

Les OVNI

Les OVNIS que l'on a pu observer dans le monde entier, au cours des cinquante dernières années sont-ils des armes secrètes fabriquées par le III^{ème} Reich ? C'est ce qui ressort, tout au moins, d'un mystérieux rapport envoyé à l'auteur de ce reportage. On y découvre que les étranges objets volants, vus dans le ciel depuis 1945, sont en réalité des aéronefs créés, à l'époque, par les nazis et améliorés, depuis lors, dans des bases secrètes.

Ce que vous allez lire, amis lecteurs, provient d'un dossier, très documenté qui m'a été adressé de Vienne, en Autriche, sous forme de bande magnétique sonore, texte écrit et vidéo en allemand. Quant à l'identité de celui qui a vécu ces faits et l'époque à laquelle ils se sont déroulés, je dois confesser qu'ils continuent à être une énigme pour moi : «*Samedi, au crépuscule, ciel sombre. Une nef spatiale s'approche à faible allure. Ses dimensions : plus petites que celles d'un planeur. Elle émet un son qui mêle souffle et sifflement. Elle vient vers moi et me survole. Sa partie inférieure présente 3 coupes semi-sphériques et un point bleu foncé. J'arrive aussi à distinguer une svastika. Le vaisseau est d'aspect compact et provoque en moi une sensation incroyable, étrange et angoissante. Les alentours, déserts, sont occupés par des usines désaffectées. L'étrange appareil descend et atterrit derrière un mur. La lumière du couchant est ténue mais toutefois assez forte pour me permettre d'observer en détail les trois coupes inférieures posées sur trois cylindres destinés à les recevoir. Puis, un camion-grue s'approche pour effectuer une manœuvre que je ne peux discerner. Je vois seulement deux êtres humains : l'un, sous l'appareil, et l'autre, juché au sommet. Rapidement, ce dernier disparaît totalement de ma vue. L'engin n'a ni fenêtres, ni hublot. Sur ses flancs, je ne vois que deux petits orifices grillagés, apparemment sans vitres.*

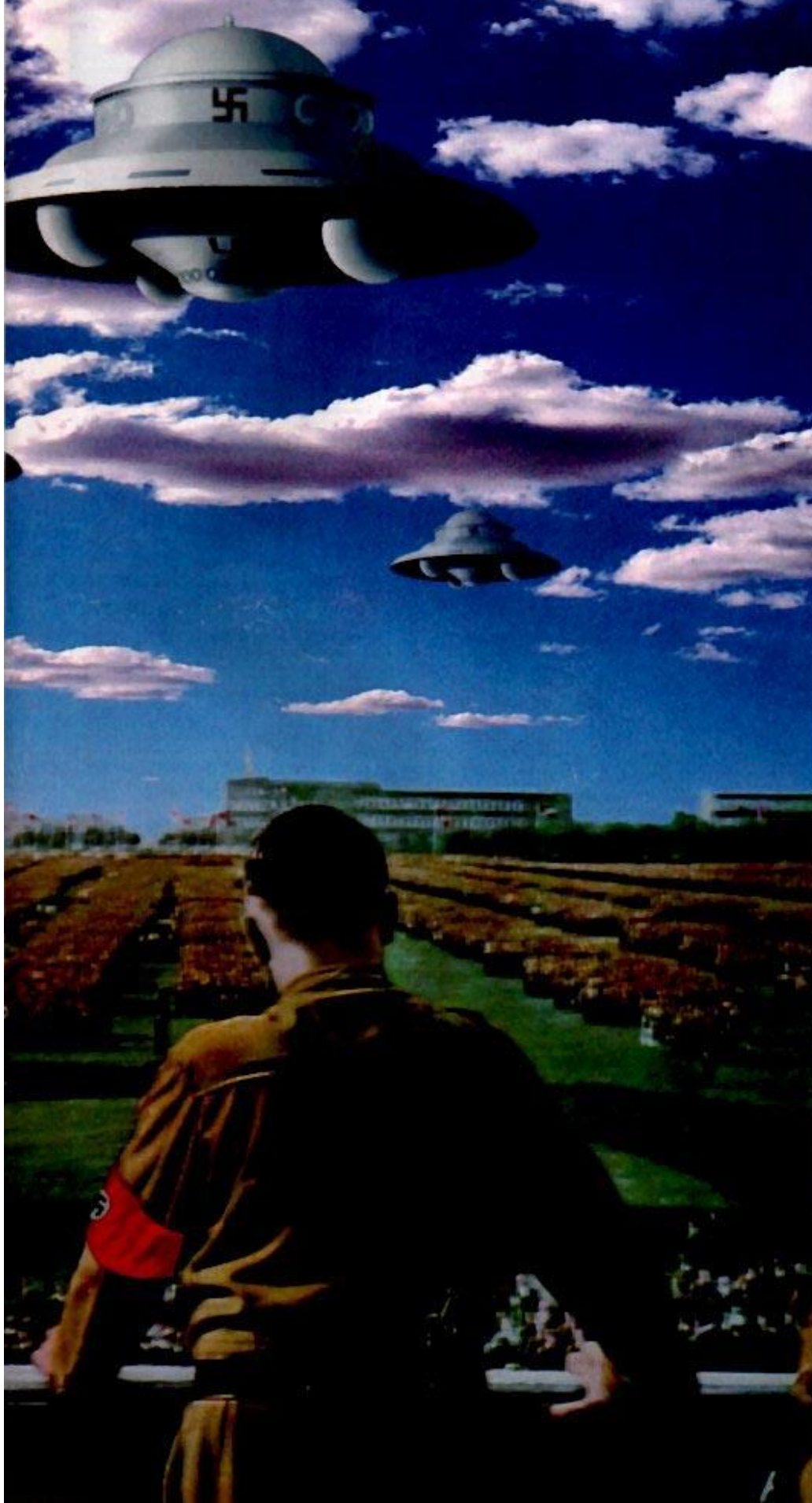
Le disque volant est entouré d'étranges plaques métalliques en forme de pales de turbine, qui n'en sont sûrement pas. Aussi bien sur les 3 coupes inférieures que sur la partie supérieure de l'aéronef, se trouvent des structures tubulaires saillantes qui pourraient être des échappements ou des gueules de canon (car elles sont trop grosses pour n'être que des antennes). J'estime que cet appareil doit avoir un diamètre compris entre 15 et 20 mètres. Il y a aussi, sur les lieux, une automobile de marque NSU, immatriculée dans la ville de Solingen et une Volkswagen de couleur verte. C'est tout ce que j'ai vu et lorsque je me suis approché de plus près, l'appareil a décollé et pris de la hauteur. Quelques jours plus tard, de nombreuses personnes ont affirmé avoir vu des OVNIS dans cette partie de la Bavière. Je crois qu'il s'agit du même appareil ou d'engins semblables. Plus tard, l'employé d'un garage me raconta avoir vu la même chose que moi. Les gens qui entendaient son récit se moquaient de lui, tant et si bien qu'il finit par se rétracter et déclarer que tout cela n'était qu'une plaisanterie. Mais, en réalité, d'après ses dires, nous avons vécu le même événement énigmatique et troublant.

LA PREMIERE «INFO» SUR LES OVNIS

Tout ceci n'est peut-être qu'un témoignage, parmi tant d'autres, sur les OVNIS mais, à la lumière



S d'Hitler



des données contenues dans le rapport et dont la documentation m'a permis d'élaborer cet article, il revêt une importance particulière.

Comme nous le verrons, toujours d'après la même source d'informations, il existe de singulières coïncidences entre les premières observations de «soucoupes volantes» et la fabrication d'armes secrètes par les nazis à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. Ces mêmes coïncidences pourraient fournir une explication à l'expérience de l'informateur anonyme. Je dirais, pour commencer, que le 14 décembre 1944 (6 mois avant la reddition des Allemands, le 7 juin 1945) le prestigieux quotidien américain, le *New York Times* publiait, en ces termes, la première nouvelle de ce siècle concernant des OVNIS :

«Les «soucoupes volantes» sont des armes secrètes. Une nouvelle arme allemande a fait son apparition sur le front occidental.

Les pilotes de l'US Air Force rapportent que des «boules d'argent» survolent l'Allemagne, parfois isolées, parfois en formation.

Certaines semblent être totalement transparentes».

Au fil des ans, l'observation de vaisseaux propulsés par une énergie antigravitationnelle, inconnue à l'époque par la majorité des pilotes eux-mêmes, s'est faite de plus en plus fréquente.

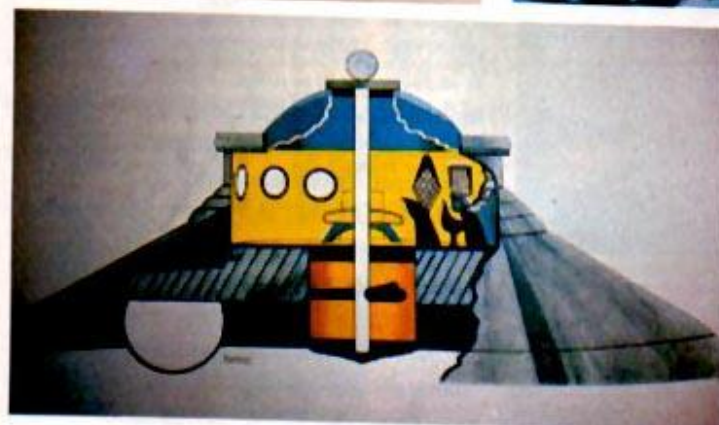
Les témoignages, publiés par la presse et divulgués par les médias de l'époque, se sont multipliés, particulièrement après la chute du III^{ème} Reich.

La plupart d'entre eux faisaient référence à des événements survenus dans l'espace aérien nord-européen.

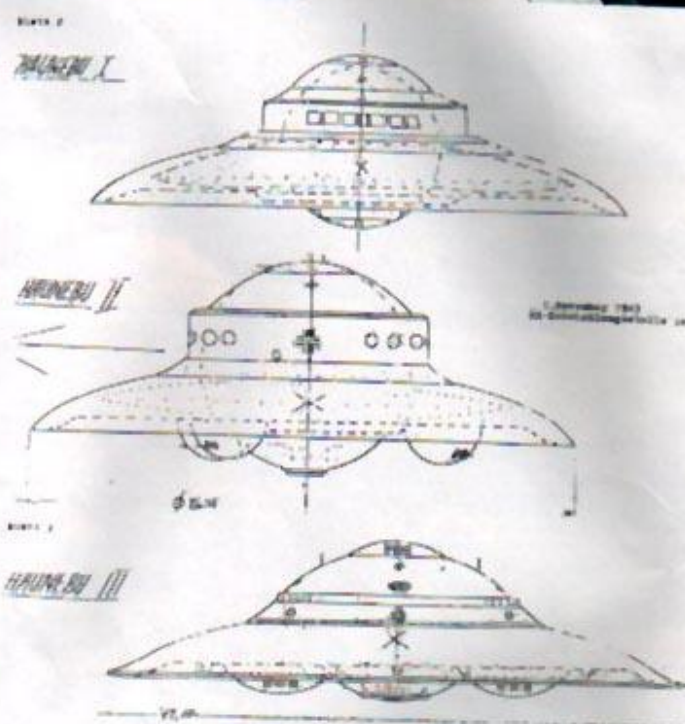
Les nouvelles parlaient aussi d'OVNIS de fabrication allemande.

On avait observé de nombreuses formations de ce que l'on appelait alors de «grandes fusées».

Ce sont les mots qui définissaient les «appareils volants inconnus fabriqués par l'industrie de l'armement allemande». Les témoignages d'apparitions d'OVNIS survenues en Scandinavie furent particulièrement nombreux.



En haut, à gauche, photo de l'OVNI prise, à l'époque, par George Adamski (à droite) et le schéma de cet engin que l'on peut voir ci-dessus. Ci-contre, plans des Haunebu I, II et III allemands. La similitude est surprenante.



C'est dans cette région septentrionale de l'Europe que s'installèrent plusieurs puissantes garnisons allemandes. Elles y demeurèrent jusqu'à la fin de la guerre car elles ne furent ni attaquées, ni vaincues par les Alliés. En 1947, réapparurent quelques rapports isolés sur le sujet, mais ils n'eurent aucun retentissement.

Pourtant, quelques années plus tard, les observations d'OVNIS ne cessèrent d'augmenter en nombre, en fréquence et en variété. Quel secret cache tout cela ? Ou quel secret nous cache-t-on ?

L'ÉNERGIE IMPLOSIVE : UNE RÉUSSITE ÉCOLOGIQUE

De nos jours, on spéculait beaucoup sur la façon de découvrir et d'utiliser des énergies alternatives qui en finiraient avec la destruction de l'environnement provoquée par la pollution, les gaz toxiques, les résidus, etc...

Il y a 50 ans, on évoquait des tentatives faites par les Allemands pour jeter les bases d'une «nouvelle science» et maîtriser une «technique différente et réparatrice» grâce à laquelle on substituerait les moteurs à explosion (considérés comme destructeurs dans les milieux ésotériques du III^{ème} Reich) par des moteurs à implosion dont la nocivité est nulle.

Ces recherches se basaient principalement sur la lévitation électro-gravitationnelle et la propulsion par des forces cosmico-tellurico-terrestres.

C'est dans ces forces que se trouverait le noyau de cette «autre technique» qui différencia la «cosmovision» nationale-socialiste de celles acceptées à l'époque. Le III^{ème} Reich essayait de parvenir à une indépendance énergétique totale, une autonomie en matières premières, impossibles à réaliser par les moyens traditionnels. Cette énergie devait être abondante, peu chère et non polluante. En fait, d'après ce qu'affirme le mystérieux rapport, «Les services de recherche U-13 et E-4 des SS travaillaient fébrilement pour réaliser et perfectionner ces technologies, inconcevables pour le commun des mortels, pour le reste de l'humanité». Un bon exemple de ce travail serait illustré par les «toupies volantes Haunebu» de Victor Schönberger,

non polluantes et ne générant pas de bruits incommodes, qui fonctionnaient grâce à une force de lévitation.

LES SOUCOUPES VOLANTES HAUNEBU

Ces soucoupes volantes des différentes séries Haunebu (desquelles existent des photos, à l'authenticité incontestée, prises par les Alliés quand ils envahirent le territoire du III^{ème} Reich) ont un intérêt particulier.

Ces «toupies volantes» se déplaçaient grâce à un propulseur électrogravitationnel couplé à un générateur de faisceaux d'ondes de type Van Der Graff, à un appareil magnétique produisant de l'énergie à l'aide de charbon et à une dynamo conique de type Marconi.

Le dossier affirme que la construction de ces appareils, utilisant ces principes de propulsion, est due à l'ingéniosité du capitaine allemand Hans Koheler.

Il existe de singulières coïncidences entre les premières observations de «soucoupes volantes» et la fabrication d'étranges armes secrètes par les nazis, à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale.

La fabrication en série, dès 1944, était confiée à des usines des entreprises Siemens et AEG.

«Le propulseur de Koheler avait besoin, pour être opérationnel, d'une énergie initiale très faible, probablement fournie par un accumulateur électrique qui l'activait. Puis, c'est le convertisseur au charbon, fonctionnant en toute autonomie, qui prenait le relais.

Il se transformait ainsi en un générateur d'énergie qui jouait le rôle d'un «catalyseur», ce qui implique que l'énergie fournie n'est le fruit d'aucune matière consommable.

Ce qui s'opérait est une transformation des forces électrogravitationnelles terrestres en électricité utilisable.

C'est un principe génial d'une simplicité totale, lorsqu'on parvient à le maîtriser et à l'utiliser correctement.

L'appareil volant Haunebu-2 possédait un canon de très grande dimension qui devait provoquer une impression inoubliable chez ceux qui ont pu l'observer sans y être

préparé ou sans savoir ce dont il s'agissait. Il avait plus de 25 mètres de diamètre et son axe central atteignait les 10 mètres de hauteur».

DES BOMBES EN FORME DE DISQUES

Le fait que certains de ces engins de guerre allemands aient une forme discoïdale n'est un secret pour personne. C'est ainsi que, sous l'appellation V-4 (le grand public ne connaît que les V-1 et V-2), furent construits plusieurs disques volants dans le but de les utiliser comme des «bombes volantes».

Les informations qui nous sont parvenues révèlent que, dès 1941, les études pour réaliser la «toupie volante» de Schriever-Habermohl avaient abouti.

Il s'agissait d'un avion de forme circulaire, à décollage vertical, pourvu de moteurs à réaction «conventionnels» qui a effectué ses premiers vols d'essai à la fin de 1942.

A cette occasion, de graves erreurs de construction furent constatées. Parallèlement, et après une longue série de tentatives, l'ingénieur Richard Miethe commença à se consacrer (en 1942) à la construction d'engins volants en forme de disque.

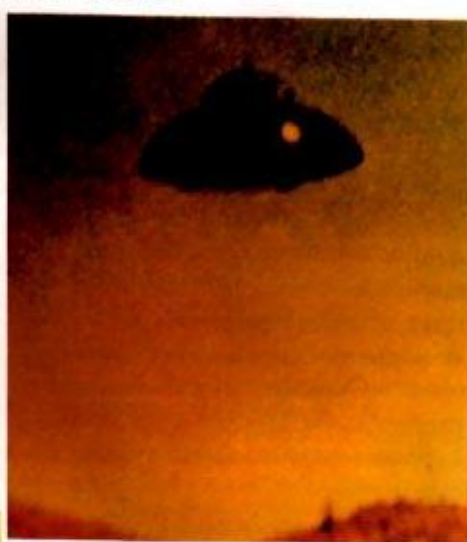
Ses recherches, réalisées en collaboration avec le scientifique italien Giuseppe Bellonzo, devaient donner naissance à une nouvelle version du V-7. Avec l'appui du Führer lui-même, les équipes «Miethe-Bellonzo» et «Schriever-Habermohl» se rencontrèrent dans le but d'unir leurs efforts pour coordonner leurs recherches respectives.

Le résultat fut le premier, légendaire et incroyable V-7, engin s'apparentant à un hélicoptère ultrasonique doté de 12 ensembles du type turbo BMW-028. Au cours de son premier vol d'essai, il atteignit les 20 813 mètres d'altitude, puis, 24 200 mètres au cours du second vol en utilisant l'hélium comme combustible de base.

D'autre part, une autre «ligne» de soucoupes volantes, appelées *Vril*, était en train de se développer. C'est le groupe «Schumann» qui en fut chargé, en étroite collaboration avec la section E-4 des SS, spécialisée dans les «armes miraculeuses».

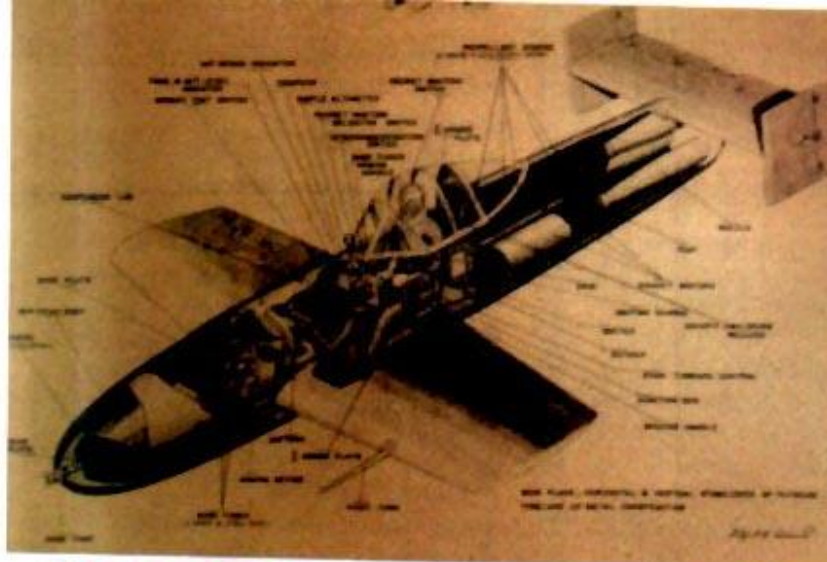
Nous savons aujourd'hui qu'ils parvinrent à construire 17 appareils de type *Vril-1*. Leur diamètre était de 11,56 mètres et pouvaient atteindre la vitesse de 2 900 km/h. Ils étaient munis d'un canon téléguidé, dans la version combat. Le *Vril-1* était l'équivalent révolutionnaire d'un avion de chasse alors que le *Vril-9* était un chasseur monoplace.

Curieusement, son aspect paraît correspondre à celui de l'appareil, vu sur la Lune, par l'astronaute Edwin Aldridge.



En haut, à gauche, modèle d'engin créé par Schaubberger. Les autres photographies montrent des vaisseaux en plein vol, appartenant à la série des modèles Haunebu.





A gauche, schéma précurseur de la bombe volante allemande V-1 qui prouve que les Allemands jouissaient d'une technologie avancée. A droite, le premier avion à décollage vertical construit au monde, également par les Allemands. Page suivante, en haut, photographie d'un avion en vol suivi par les fameuses «foo-fighters» ou boules de feu.



DES BOMBES DE FEU QUI BLOQUENT LES MOTEURS D'AVION

L'énigmatique rapport révèle que, malgré l'imminence de la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, l'impossibilité de coordonner leurs travaux et l'épuisement des ressources, les nazis ne cessèrent, à aucun moment, de perfectionner leurs armes. En maîtrisant mieux la technologie de propulsion électrogravitationnelle, ils finirent par obtenir une plus grande vitesse, une plus grande maniabilité des appareils. Une phase intermédiaire de recherche vit se développer, dans la ville allemande de Neustadt, sous le contrôle de troupes SS techniquement spécialisées, le projet *Boule de feu* que les Américains rebaptisèrent fort opportunément *Foo-fighter* (*Combattant total*). Ces «boules de feu» étaient guidées, grâce aux ondes radio, jusqu'aux abords des formations aériennes alliées. Puis, les capteurs d'ondes infrarouges, qui équipaient ces engins, étaient chargés du contact final avec l'objet à détruire. Ce système se basait sur la recherche de sources de chaleur créées par les gaz d'échappement des avions ennemis. L'évolution postérieure de ce projet devait amener la création de tubes spéciaux dont la fonction était de décharger l'objectif à atteindre de toute électricité, provoquant ainsi une défaillance irréversible du moteur ou une panne totale et soudaine d'électricité.

En décembre 1944, le journal américain *New York Times* publia une nouvelle selon laquelle on avait observé une série d'OVNIS qui ne serait rien d'autre qu'une arme secrète allemande.

Ce phénomène ressemble étrangement à celui que l'on constate souvent lors de l'apparition d'OVNIS : les véhicules à moteur s'arrêtent brusquement sans parvenir à redémarrer tant que l'OVNI est présent.

L'INVASION EXTRATERRESTRE ET LA CONSPIRATION OVNI

Ces différents appareils volèrent et furent utilisés. Mais, continuaient-ils encore à être opérationnels ? Si nous les comparons aux photographies d'OVNIS prises, de nos jours, dans divers lieux de la planète, on peut observer une grande similitude entre ces derniers et les engins construits par les nazis. Preuve en est qu'à l'occasion de l'observation des premières soucoupes volantes, au-dessus de Prague, au début de 1945, la presse associait complètement le phénomène aux nazis, en intitulant ainsi la nouvelle : *Les disques volants inventés en Allemagne*. Peu de temps après, peut-être conditionnés par la mode de la science-fiction ou pour d'autres obscures intentions, les gouvernements et, par conséquent, la presse, commencèrent à spéculer sur le «danger d'invasion extraterrestre».

Jimmy Carter, lui-même, à l'époque où il était Président des États-Unis, déclara qu'il avait personnellement observé un OVNI. Dans certains articles «scientifiques», fut émise l'hypothèse selon laquelle «Le Président des États-Unis et le Secrétaire Général du Parti Communiste d'Union Soviétique s'étaient fort sérieusement entretenus

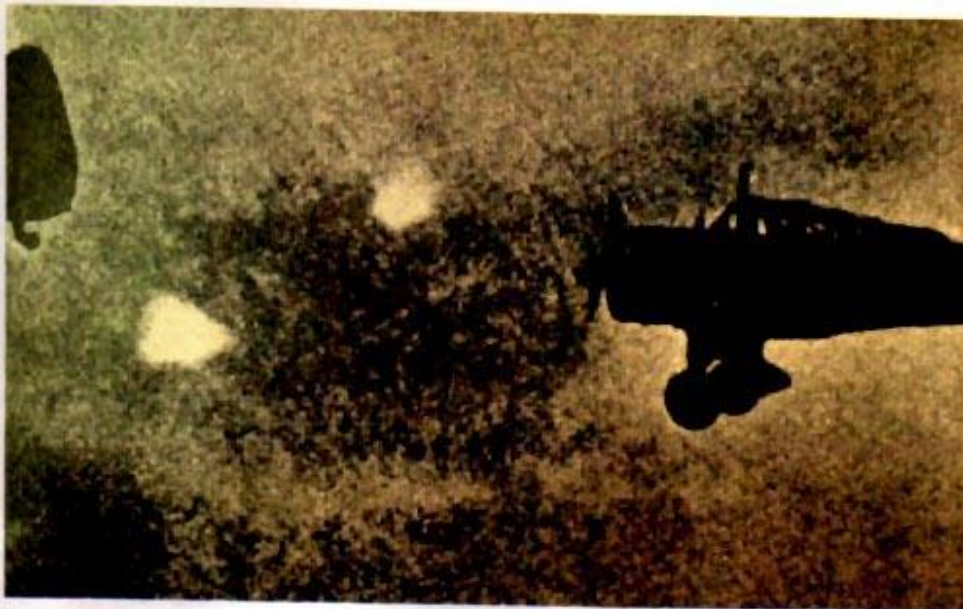
de l'éventualité d'une attaque massive d'OVNIS», en traitant ces derniers comme s'il s'agissait de vaisseaux en provenance de l'espace extérieur. Quelques années plus tard, après que les rumeurs concernant les «visiteurs extraterrestres» se furent étendues à toute la planète, la revue américaine *Examiner* reprenait la thèse des engins volants nazis, dans un article publié le 26 mai 1988, sous le titre *Le mystère des OVNIS dévoilé !*

Dans cet article, on pouvait lire : «Le mystère entourant les OVNIS est résolu depuis longtemps. A-t-il seulement existé ? Les extraterrestres sont, en réalité, des nazis désireux de réédifier leur empire. Les gouvernements du monde entier sont parfaitement au courant de cette affaire. Ils se taisent et sont, en même temps, terrorisés».

DES VAISSEAUX NOURRICIERS EN FORME DE CIGARE

Certains rapports sur les OVNIS mentionnent l'existence d'appareils gigantesques, en forme de cigare, qui auraient pu jouer le rôle de vaisseaux nourriciers dans lesquels prendraient place les «disques volants».

Ces énormes vaisseaux suivraient, plus lentement et à distance, les formations d'engins volants. Selon les informations fournies par le rapport qui sert de base à cet article, un projet, appelé *Andromède*, avait pour objectif la construction d'un vaisseau nourricier. Cet engin aurait été construit en 1944 et aurait même pu exister avant cette date. D'une longueur de 109 mètres, ces immenses aéronefs, équipés de canons télescopiques, étaient propulsés par des appareils de type *Thulé* et avaient une capacité intérieure telle qu'elle permettait d'abriter un engin de type *Haunebu* ou plusieurs de type *Vril*.



Ils pouvaient décoller du vaisseau nourricier pendant que ce dernier était en vol et y pénétrer par des écoutilles latérales prévues à cet effet.

Après le deuxième conflit mondial, les Alliés firent une étonnante prise de guerre : deux projets de construction d'engins du type *Andromède*.

Quant à leur réalisation matérielle, aucune preuve convaincante n'a pu être avancée.

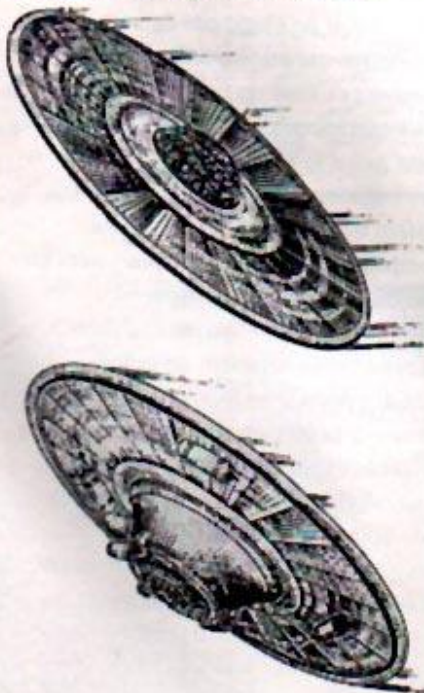
Pourtant, même si l'on ne possède aucun vestige de ceux-ci, de nombreuses observations d'OVNIS permettent

de supposer que de tels engins existent. Les photographies, prises après-guerre, de ces «cigares volants» sont abondantes.

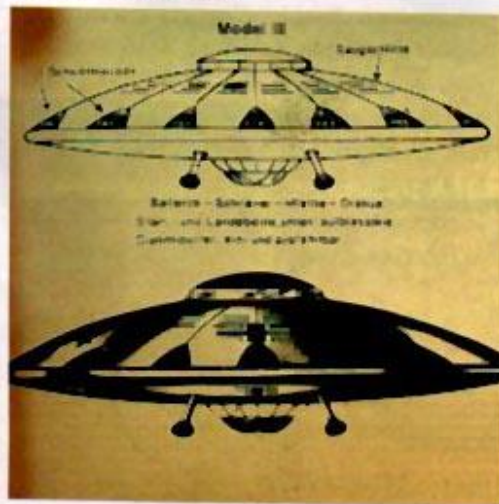
DES EXTRATERRESTRES QUI PARLENT ALLEMAND

Les clichés d'une «soucoupe volante», pris par George Adamski en 1952, sur lesquels on voit distinctement les symboles du Soleil Noir nazi, entraînèrent l'adoption de mesures urgentes et énergiques.

La revue américaine *Examiner*, reprenant la thèse des engins volants nazis, dans un article publié le 26 mai 1988, affirmait : «Le mystère entourant les OVNIS est résolu depuis longtemps. A-t-il seulement existé ? Les extraterrestres sont, en réalité, des nazis désireux de réédifier leur empire. Les gouvernements du monde entier sont parfaitement au courant de cette affaire. Ils se taisent et sont, en même temps, terrorisés».



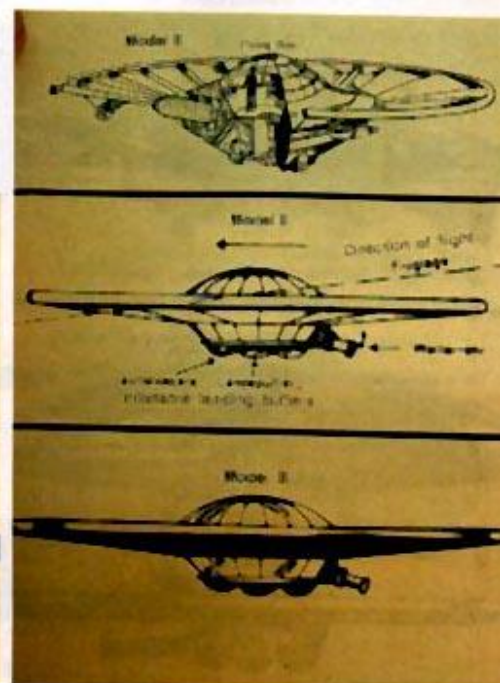
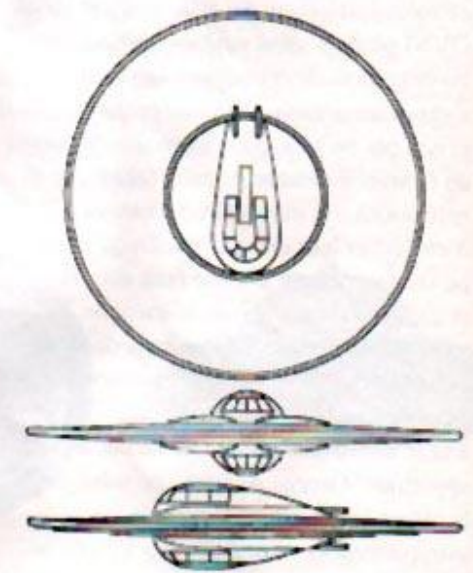
A gauche, la «soucoupe volante» de Schriever, dotée de 3 turboréacteurs pour la propulsion et 2 moteurs pour le vol horizontal. Ci-dessous, le «disque» Ballenzy-Schriever-Miethe. A droite, en haut, plans du disque volant de l'ingénieur Miethe. Ci-dessous, autres modèles de vaisseaux allemands du III^e Reich.

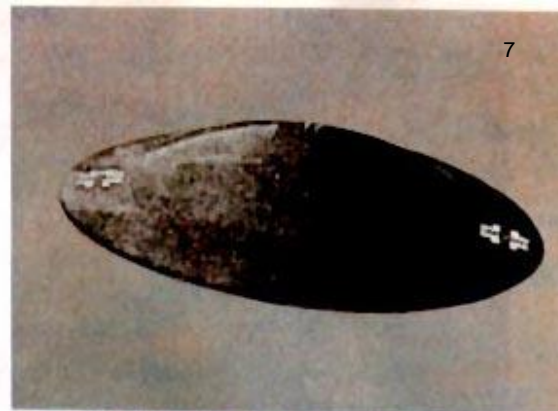
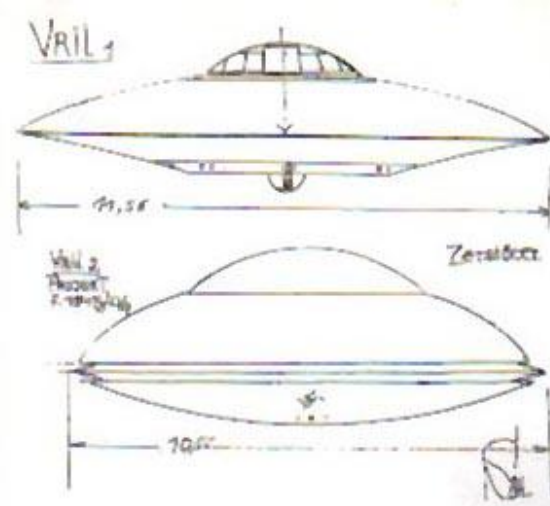
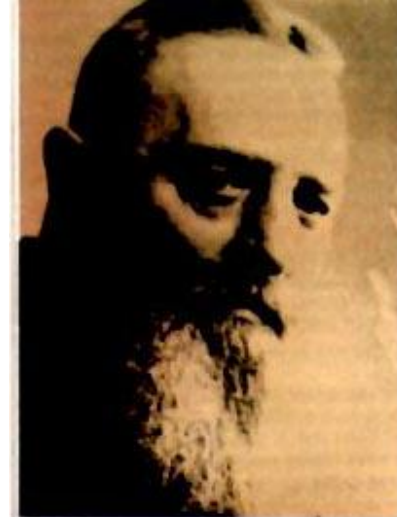


Un document, classé top-secret par la CIA, divulgué grâce à un «infiltré» affirme que : «un réseau structuré d'information a été mis en place au niveau mondial... et l'on a donné des ordres aux principales bases aériennes militaires sous notre commandement pour localiser, intercepter et abattre les OVNIS...

Tout type d'informations, ayant un rapport avec cette action, doit être soigneusement caché au grand public afin d'éviter une éventuelle panique générale». A partir de ce moment-là, toutes les photos de «disques volants» seraient confisquées ou présentées comme fausses.

En outre, on programma parallèlement une campagne destinée à attribuer une origine extraterrestre aux OVNIS et à présenter les visites d'extraterrestres comme étant chose «possible et normale». «Ainsi, on éviterait de mettre en relation les OVNIS et le III^e Reich et on





A gauche, Viktor Schauberger, inventeur de l'unité électrogravitationnelle Vrill que l'on peut voir à gauche et ci-dessus.

minimiserait, de la sorte, les risques de panique générale».

Bien qu'il existe d'innombrables récits fantaisistes et parfois même ridicules, concernant les OVNIS ayant pour protagonistes des «Vénusiens», des petits hommes verts ou de monstrueux êtres étranges, d'autres témoignages, par contre, devaient être considérés plus sérieusement. C'est le cas de celui d'un négociant en céréales californien qui affirme avoir vu un OVNI posé au sol et entendu distinctement les occupants de cet étrange vaisseau s'exprimer dans un allemand parfait... et non pas en langage martien. La réaction du Gouvernement américain, face à ces révélations, fut immédiate : il essaya d'empêcher leur diffusion. Bien qu'on ait pu vérifier que cet homme était sincère et qu'il jouissait d'une santé mentale totalement normale, on l'éloigna de la vie publique en l'isolant dans une prison pendant que les autorités s'évertuaient à faire disparaître toute trace de cette apparition. George Adamski ne subit pas le même sort car il déclara avoir été «simplement» contacté par des Vénusiens. Et pourtant, les dessins observés par Adamski étaient, indubitablement, des croix gammées. Il les interpréta comme des symboles universels et ancestraux en usage sur Vénus.

EXPÉDITION EN ANTARCTIQUE

La mystérieuse expédition, effectuée par les Allemands en 1938, en Antarctique, sous le commandement du capitaine Ritscher, est un élément qui conforte la thèse de l'origine nazie de nombreux OVNIS.

Le dossier confidentiel, reçu par l'auteur de cet article, signale que : «Les sections de recherche U-14 et E-4 des SS travaillaient fébrilement à perfectionner des technologies inconcevables pour la majorité des individus et le reste de l'humanité.

Son objectif, autant scientifique que militaire, consistait surtout à s'approprier une zone de ce territoire inhospitalier. C'est ainsi que le nom du bateau transportant les hommes et le matériel de l'expédition, le *Neues Schwabenland* (Nouvelle Souabe) fut donné à une zone étendue de la côte antarctique que tous les gouvernements allemands d'après-guerre n'ont cessé de revendiquer. Des années plus tard, alors que la Deuxième Guerre Mondiale faisait rage, Dönitz, le grand amiral de la Kriegsmarine (Marine de guerre) du III^e Reich, transmit un ordre mystérieux aux «forces de réserve du dernier bataillon» de sous-marins, chargées de missions essentielles, pour qu'elles accomplissent une tâche «spéciale additionnelle». Les instructions du grand amiral, sans être codées, étaient d'un laconisme tel que l'on n'a jamais pu, jusqu'à aujourd'hui, percer le secret de cette mission, très particulière. Il faut savoir qu'à cette époque la flotte sous-marine allemande était la plus performante et la plus perfectionnée du monde. Nous savons, avec certitude qu'ils construisirent des sous-marins artisanaux, à propulsion électrique, démontables et très rapides. Ils projetèrent même la construction de submersibles de grandes dimensions, capables d'assurer le transport massif d'hommes, de vivres, de munitions et de marchandises.

Ils possédaient la technologie nécessaire à la création de tels bâtiments. Le III^e Reich n'interrompit jamais le contact permanent qu'il maintenait avec le Japon ou d'autres points de la planète.

Mais, quels étaient les véritables objectifs, stratégiques et militaires,

de cette puissance sous-marine ?

Certains disent qu'ils n'avaient aucun rapport avec la victoire sur l'ennemi dans la guerre qui déchirait le monde «en surface».

Les documents récupérés par les Alliés à la fin de la guerre, concernant l'armée sous-marine allemande, font toujours l'objet d'une interdiction de consultation sans justification.

«Bien que, souligne le rapport, il y en aurait une que les Alliés doivent connaître».

LA MYSTÉRIEUSE DISPARITION DE 100 SOUS-MARINS

La disparition de près de 100 sous-marins allemands ajoute une note mystérieuse supplémentaire autour de cette affaire. Les Alliés ont bien fait le compte des sous-marins qu'ils ont coulés mais le total est loin de satisfaire les spécialistes en la matière. La quantité de submersibles qui se sont «volatilisés» sans laisser de trace, pourrait constituer une flotte importante.

En outre, il ne s'agit pas de sous-marins ordinaires car une bonne partie d'entre eux était du type U-21, des super sous-marins très perfectionnés fabriqués juste avant la chute du III^e Reich. Ces bâtiments, de type U-21 et U-23, étaient très imposants mais, étant composés de modules, ils pouvaient être démontés pour être transportés.

Les énormes sous-marins marchands, de type U-10, offraient de grandes facilités pour le transport des modules servant à la construction des précédents.

La seule explication de ce mystère pourrait être fournie par les réponses à de nouvelles questions :

Les «sous-marins fantômes» observés, de temps à autre, dans les océans depuis 1945, seraient-ils ces submersibles disparus ?

Rapportant la nouvelle de l'observation d'un des premiers disques volants à Prague, en 1945, la presse de l'époque associa le phénomène aux nazis en intitulant l'article :

«Les disques volants inventés en Allemagne».

Disposeraient-ils, pour se cacher, de bases spéciales, protégées et indétectables, situées dans les glaces polaires éternelles ? Heureusement, il existe des photos qui permettent d'apprécier la ressemblance entre un «sous-marin fantôme», officiellement d'origine inconnue, et un sous-marin allemand de type U-23.

UNE DÉFAITE INEXPLICABLE

Profitant d'un bon climat hivernal dans l'Antarctique, en 1946, juste après la fin de la guerre en Asie, une importante flotte américaine, sous le commandement de l'Amiral Richard Byrd, se dirigea vers les terres du pôle Sud. Cette expédition portait le nom de code *High Jump* (terme sportif désignant le saut en hauteur). Après une méticuleuse et longue préparation, le convoi parvint à destination en février 1947. L'expédition se termina précipitamment le 3 mars de la même année.

Durant cette courte période, si l'on en croit des documents militaires, plusieurs avions de combat ainsi que des «Marines» disparurent mystérieusement. Il n'y eut aucun commentaire de la part des autorités, mais il semble que des forces inconnues rejetèrent la présence militaire et rendirent impossible leur installation. Après avoir soudainement annulé l'expédition, l'Amiral Byrd communiqua à la presse un message extrêmement étrange et hors contexte :

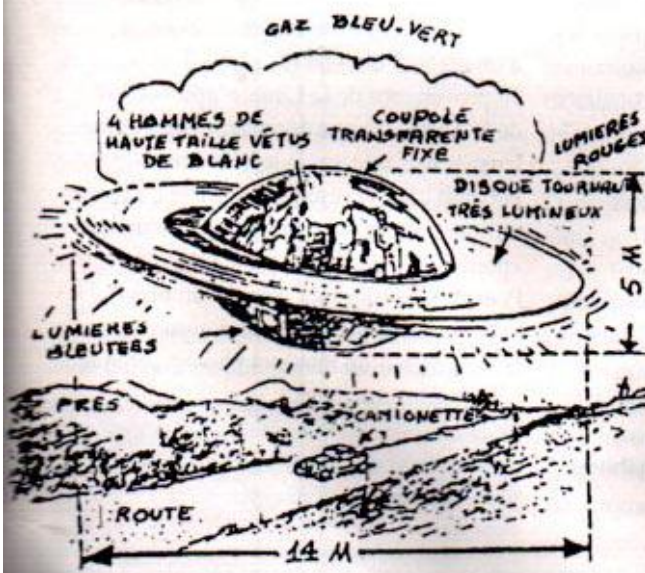
«C'est une vérité très amère à admettre mais, en cas de nouveau conflit armé, nous pourrions être attaqués par des avions capables de voler à vitesse vertigineuse d'un Pôle à l'autre. Il est urgent de prendre des mesures de défense adéquates pour intercepter les avions ennemis en provenance des régions polaires. Il serait particulièrement opportun de circonscrire l'Antarctique dans un périmètre de défense et de sécurité».

En conclusion, on peut émettre l'hypothèse que l'invasion du territoire antarctique allemand, *La Nouvelle Souabe*, était projetée par les États-Unis qui voulaient en faire un butin de guerre. L'occupation de cette région, apparemment facile à réaliser, connut d'un fracassant échec.

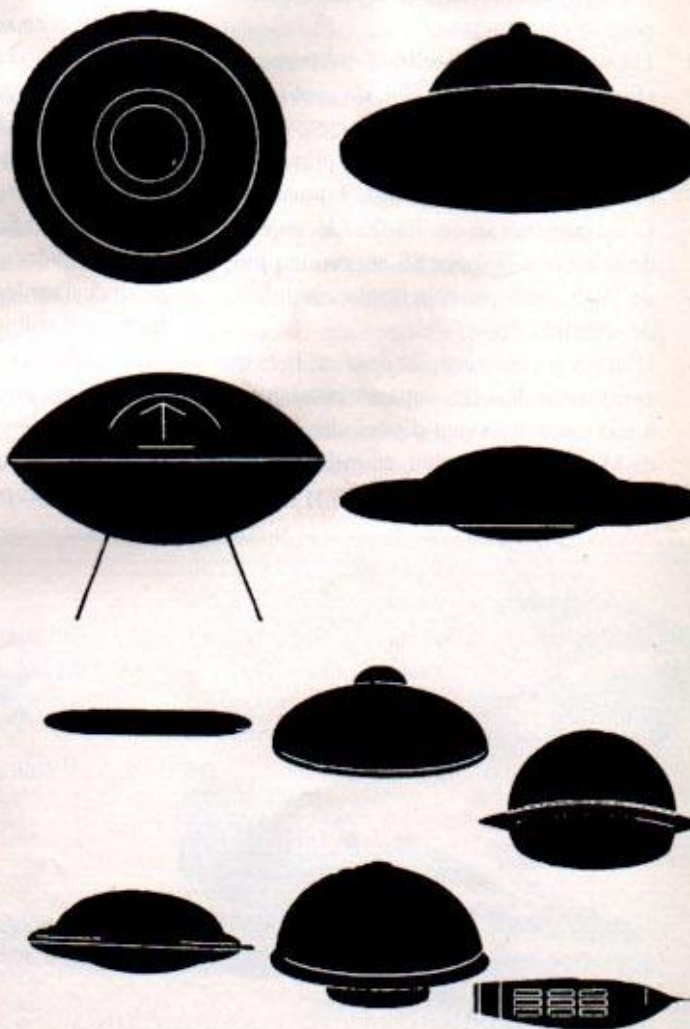
Il serait ridicule de croire qu'il pourrait s'agir de l'action de «pingouins assassins»...

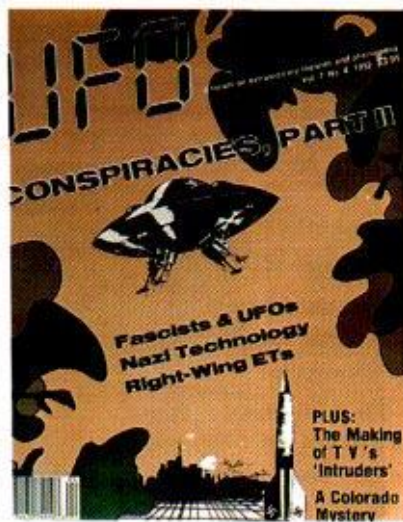
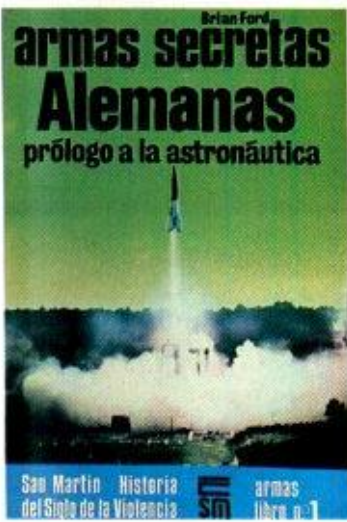
LES PREMIERS VOLS SPATIAUX FURENT L'ŒUVRE DES NAZIS

En 1958, fut mise sur pied une nouvelle expédition américaine en Antarctique, mais, cette fois-ci, elle transportait des armes terriblement efficaces. Elle arriva à destination pendant l'obscur et froid été polaire. En trois occasions, les 27 et 30 août et le 9 septembre, furent lancés des missiles atomiques contre le territoire de *Neues Schwabenland*, mais ceux-ci n'atteignirent jamais la terre. Ils explosèrent curieusement en plein vol quand ils parvinrent à la verticale de la côte. Pour quel motif, de telles entreprises belliqueuses furent-elles réalisées dans la zone antarctique ? Pourquoi les a-t-on entourées d'un tel halo de mystère, de désinformation et de discrédit ?



A gauche, représentation de l'OVNI habité observé par l'Argentin Wilfrid Arevalo, le 18 mars 1950. Ci-dessous, dessin allégorique de divers OVNIS du III^{ème} Reich. A droite, schémas montrant les différents types d'OVNIS observés.





A gauche, couvertures de quelques ouvrages consacrés aux nefs du III^{ème} Reich. Partie inférieure de la page, prototypes du DM-1, précurseurs des avions furtifs actuels.

Un dernier fait révélateur pourrait éclairer cette énigme : il existe un rapport allemand fragmentaire et incomplet faisant allusion à une «mission suicide» à bord de l'unique Haunebu-3 que les Allemands sont parvenus à construire : il s'agit d'un vol vers Mars ! L'haunebu-3 avait un diamètre de 71 mètres.

On calcula, mathématiquement, que son autonomie, grâce à une propulsion électrogravitationnelle, était de 75 274 000 km, c'est-à-dire la distance séparant la Terre de Mars.

Le propulseur électrogravitationnel, après avoir rempli son rôle, devenait ensuite inopérant car, lentement, il s'agrégeait aux divers métaux utilisés pour sa construction.

Un voyage dans de telles conditions signifiait, par conséquent, un saut total dans l'inconnu, et probablement, sans espoir de retour pour l'équipage composé d'Allemands et de Japonais. C'est pourtant ce qui fut décidé, au sein de la section E-4 des SS, au printemps de 1945, bien que cela impliquât un acte de sacrifice irréversible.

D'après les éléments du dossier, la fusée après avoir décollé, voyagea pendant 8 mois et demi avant d'atteindre la surface de Mars, comme prévu, au milieu du mois de janvier 1946.

L'aspect du chasseur monoplace allemand Vril-9 coïncide curieusement avec celui de l'appareil que l'astronaute nord-américain Edwin Aldrige dit avoir vu sur la Lune.

Apparemment, il n'y eut aucun problème durant le voyage, mais il paraît évident qu'à cause du propulseur pratiquement épuisé, de l'atmosphère martienne extrêmement ténue et de l'attraction gravitationnelle, l'atterrissage du vaisseau spatial n'a pas dû s'effectuer en douceur. Mais il n'y a aucune certitude sur ce sujet. En effet, il suffisait d'une infime quantité d'énergie pour contrecarrer la force de gravité relativement faible de la planète rouge et éviter ainsi un atterrissage brutal. Quoi qu'il en soit, ce qui est certain c'est que nous ne pouvons que spéculer sur cette entreprise pionnière si particulière et sur le destin de ces premiers cosmonautes anonymes...

Et même si cette histoire peut sembler incroyable et fantastique, c'est un événement susceptible de déchaîner les passions et les polémiques bien qu'il soit jalousement caché au grand public.

Y a-t-il une possibilité pour que l'équipage d'Haunebu-3 ait trouvé quelque chose de plus que ce que les sondes non habitées ont découvert pour nous ?

Des vestiges de culture ou même des abris souterrains habitables ?

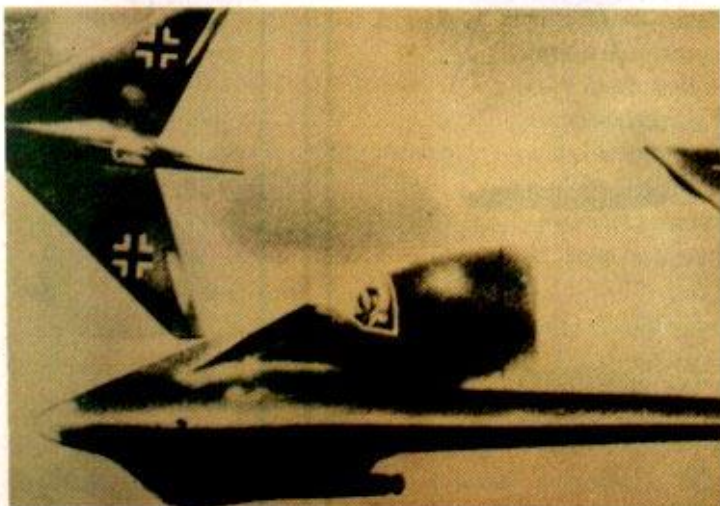
Il est totalement impossible de le savoir. Le plus probable, c'est que le vaisseau Haunebu-3 soit enseveli sous plusieurs mètres de sable martien.

Y A-T-IL DES BASES NAZIS SUR LA LUNE ?

Le rapport viennois fait aussi référence à d'étranges photographies d'OVNIS prises depuis les vaisseaux spatiaux..., à un aéronef de type Haunebu-3, en provenance de la Lune, s'approchant de la Terre..., à une énorme et énigmatique lettre «S» tracée sur le sol lunaire... Pourrait-elle représenter l'initiale du terme militaire allemand *Stützpunkt* qui signifie «point d'appui» ?

Peut-on qualifier tout cela de simples hallucinations alors que nous sommes en présence d'un matériel photographique neutre et infalsifiable ?

Le dossier se conclut sur une considération évidente : ce sont des hypothèses difficiles à croire et même à concevoir.





À gauche, le HO-IX-A, projet de chasseur propulsé par 2 réacteurs. Ci-dessus, le Lippisch DM-1, ancêtre de tous les avions munis d'ailes delta et dont on peut voir les plans dans la partie inférieure de la page.

Toutefois, si nous observons attentivement et dans son ensemble la mosaïque des éléments et des faits complémentaires, cet examen nous amène, logiquement, à réfléchir sur cette théorie dans son ensemble et de nombreuses pièces isolées du puzzle peuvent se transformer en preuves irréfutables. C'est le cas, par exemple, des schémas (voir illustration) de soucoupes volantes allemandes, extraits du Tome I du livre *Deutsche Flugscheiben und U-Boote überwachen die Weltmeere*, de O. Bergmann (Éditions Hugin e.V.S., Postfach 13, 5802 Wetter 1, Allemagne).

TOUTES TRACES EFFACÉES

On sait, avec certitude, qu'en mai 1945 tous les centres allemands de recherche

aéronautique ont reçu l'ordre d'Adolf Hitler de détruire toutes les preuves concernant les projets et les armes secrètes qu'ils étaient en train de mettre au point. A cette époque, les Allemands possédaient la fusée A-9, capable de mettre un astronaute en orbite permanente autour de la Terre. D'après une autre information, divulguée à la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, la construction, dans les ateliers souterrains de Breslau, de 4 prototypes de disques volants faisant partie du programme *Vergeltungswaffen* (armes de représailles) était très avancée. Dans les derniers sursauts de la guerre, alors que les Russes avançaient sur le front de l'Est et que les Nord-Américains arrivaient par l'Ouest, pendant qu'Hitler, accompagné de ses collaborateurs les plus proches, se réfugiait dans le bunker berlinois, on embarqua tous les plans et les prototypes secrets à bord d'un sous-marin qui quitta Kiel pour une destination inconnue. Accosta-t-il, au bout de son voyage, dans un endroit secret d'Amérique du Sud ? Arriva-t-il jusqu'en Antarctique ? Les travaux et les recherches commencés à Breslau se poursuivirent-ils dans un lieu tenu secret ? S'il en était ainsi, nous tiendrions là une explication relative à ces OVNIS,

dont les équipages étaient composés d'hommes grands et blonds, qui furent observés peu après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale... Bien sûr, cela n'expliquerait pas toutes les apparitions d'OVNIS. Car déjà, les textes évangéliques parlaient de mystérieuses roues de feu tournant dans les cieux et, tout au long de l'histoire humaine (*Antiquité, Moyen Age, Temps Modernes et époque contemporaine*), on trouve d'innombrables récits sur les OVNIS comme on peut le vérifier en lisant n'importe quel traité sur ce sujet. Les UFO-NS, les OVNIS du III^{ème} Reich pourraient expliquer une partie des phénomènes observés récemment. On peut penser que les techniques des ingénieurs nazis ont coïncidé, dans une certaine mesure, avec la visite d'autres civilisations supérieures, extraterrestres ? intraterrestres ? ou bien que les nazis les ont héritées de ces civilisations. On sait qu'Hitler croyait à la théorie de la Terre creuse et qu'il essaya de créer des contacts grâce à des communications souterraines. La conviction, chaque fois plus affirmée, qu'il existe des passages au Pôle qui mènent au «creux terrestre» fait aussi penser à la possibilité de sa découverte par l'expédition Ritscher.

Armand Galant

Un Californien, négociant en céréales, affirme avoir vu un OVNI, posé sur le sol et a entendu distinctement l'équipage de l'étrange vaisseau s'exprimer parfaitement en allemand.

